

Balder le magnifique

INTRODUCTION de Nicole Belmont	III
PRÉFACE	1
I. ENTRE CIEL ET TERRE	7

Ne pas toucher terre (7). - Le prêtre d'Aricie et le Rameau d'Or; rois sacrés et prêtres à qui il est interdit de toucher le sol de leurs pieds; certaines personnes en certaines occasions n'ont pas le droit de toucher le sol de leurs pieds; les personnages sacrés passent apparemment pour être chargés d'une qualité mystérieuse qui se disperse, ou fait explosion, au contact du sol; objets et individus chargés de cette vertu mystérieuse de sainteté, ou de tabou, et que l'on isole, par conséquent, du sol; fête du manguier sauvage, qui ne doit pas toucher le sol; autres objets sacrés que l'on isole de la terre; la nourriture sacrée ne doit pas entrer en contact avec le sol; remèdes et instruments magiques passent pour perdre leur vertu au contact du sol; œufs de serpents ou pierres de serpents; les plantes, l'eau, etc., médicinales ne doivent pas toucher la terre.

Ne pas voir le soleil (17). - Les personnages sacrés n'ont le droit de voir le soleil; les personnes taboues n'ont pas le droit de voir le soleil; certaines personnes ne doivent pas voir le feu; histoire du Prince Sans-Soleil.

II. - RÉCLUSION DES FILLES À LA PUBERTÉ	18
---	----

En Afrique (18). - Interdiction faite aux filles de toucher le sol et de voir le soleil, lors de leur puberté; réclusion des filles à la puberté chez les Zoulous et autres tribus apparentées; chez les A-Kambas de l'Afrique-Orientale britannique; chez les Bagandas du Centre de l'Afrique; chez les tribus du plateau de Tanganyika; chez les tribus de l'Afrique-Centrale britannique; l'abstinence de sel associée avec les règles de chasteté dans maintes tribus; réclusion des filles à la puberté chez les tribus du lac Nyassa et du Zambèze; chez les Thongas de la baie de Delagoa; chez les Cafres de l'Afrique du Sud; chez les Bavislis du Bas-Congo.

Dans la Nouvelle-Irlande, la Nouvelle-Guinée et l'Indonésie (25). - Réclusion des filles à la puberté en Nouvelle-Irlande, en Nouvelle-Guinée, à Bornéo, Céram, et aux îles Carolines.

Dans les îles du détroit de Torrès, et l'Australie septentrionale (27). - Réclusion des filles à la puberté à Mabuïag, dans le détroit de Torrès; dans l'Australie septentrionale; dans les îles du détroit de Torrès.

Chez les Indiens de l'Amérique du Nord (30). - Réclusion des filles à la puberté chez les Indiens de Californie; chez les Indiens de l'État de Washington; chez les Indiens Nootkas de l'île de Vancouver; chez les Indiens Haidas des îles

de la Reine-Charlotte; chez les Indiens Tlingits de l'Alaska; chez les Indiens Tsetsauts et Bella-Coolas de la Colombie britannique; chez les Indiens Tinnehs de l'Alaska; chez les Indiens Thompsons de la Colombie britannique; chez les Indiens Lillooets de la Colombie britannique; chez les Indiens Shuswaps de la Colombie britannique; chez les Indiens Delawares et Cheyennes; chez les Esquimaux.

Chez les Indiens de l'Amérique du Sud (38). - Réclusion des filles à la puberté chez les Guaranis, les Chiriguanos et les Indiens Lenguas ; chez les Yuracares de la Bolivie; chez les Indiens du Gran Chaco; chez les Indiens du Brésil; chez les Indiens de la Guyane; filles que l'on flagelle et que l'on fait piquer par des fourmis; jeunes gens que l'on fait piquer par des fourmis et des guêpes, en manière de rite d'initiation; hommes et femmes que l'on fait piquer par des fourmis, afin de leur amener le caractère, de leur améliorer la santé, ou de les rendre invulnérables; en pareils cas, les piqûres ou la flagellation étaient à l'origine une purification, et non épreuve de courage ou d'endurance; cette interprétation se trouve confirmée par la flagellation des filles, afin de les débarrasser d'un démon, chez les Banivas de l'Orénoque; les symptômes de la puberté chez une fille considérés comme des blessures infligées par un démon.

Aux Indes et au Cambodge (45). - Réclusion des filles à la puberté chez les Hindous; dans l'Inde méridionale; au Cambodge.

Réclusion des jeunes filles, au moment de la puberté, dans les légendes (47). - Histoire danoise de la jeune fille qui ne devait pas voir le soleil; légende tyrolienne de la fille qui ne devait pas voir le soleil; légendes populaires de la Grèce moderne; histoire de Danaé et sa réplique Kirghize; femmes fécondées par le soleil dans les légendes; vestiges de la croyance que les femmes peuvent être fécondées par le soleil dans les coutumes du mariage; croyance à la fécondation des femmes par la lune.

Raisons de la réclusion des filles lors de la puberté (50). - La raison de la réclusion des filles lors de la puberté est la crainte qu'inspiré le sang menstruel; crainte et réclusion des femmes, lors de leurs menstrues, chez les aborigènes d'Australie ; dans les îles du détroit de Torrès, dans la Nouvelle-Guinée, à Galela, et à Sumatra ; chez les tribus de l'Afrique du Sud ; chez les tribus du Centre et de l'Est de l'Afrique; chez les tribus de l'Ouest africain; influence puissante assignée au sang menstruel dans la légende arabe; crainte et réclusion des femmes, lors des menstrues, chez les juifs et en Syrie ; aux Indes ; en Annam ; chez les Indiens de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud; chez les Indiens de l'Amérique du Nord ; chez les Indiens Creeks, Choctaws, Omahas et Cheyennes ; chez les Indiens de la Colombie britannique; chez les Indiens Chippeways; chez les Indiens Tinnehs ou Dénés; chez les Indiens Carriers; règles similaires de réclusion imposées aux femmes lors de leurs époques par les codes anciens des Hindous, des Perses et des Hébreux; superstitions relatives aux femmes indisposées dans l'Europe ancienne et moderne; la réclusion des femmes lors de leurs menstrues a pour but de neutraliser les influences dangereuses qui passent pour émaner d'elles à ce moment; suspension entre ciel et terre; la même explication s'applique aux règles semblables de réclusion observées par les rois et les prêtres divins; immortalité procurée par la suspension entre ciel et terre.

III. - LE MYTHE DE BALDER

63

Comment Balder, le dieu bon et magnifique, fut tué par le coup d'une branche de gui; histoire de Balder dans l'ancien *Edda*; histoire de Balder d'après Saxo Grammaticus ; culte de Balder en Norvège ; la mort légendaire de Balder rappelle la mort légendaire de Isfendiyar dans l'épopée de Firdusi; le mythe de Balder comme cérémonie magique; les deux incidents capitaux du mythe, l'enlèvement du gui, et l'holocauste du dieu, ont peut-être leur contrepartie dans les rites populaires

IV. - LES FÊTES DU FEU EN EUROPE

66

Les feux du Carême (66). - Usage européen de faire des feux de joie en certains jours de l'année, de danser autour de ces brasiers, de sauter par-dessus et de brûler des mannequins dans leurs flammes ; moments de l'année où se font des feux de joie ; feux du premier dimanche du Carême dans les Ardennes belges ; dans le département des Ardennes ; en Franche-Comté ; en Auvergne ; coutume française de promener des brandons à travers les vergers et les champs pour les fertiliser, le premier dimanche du Carême ; feux du premier dimanche du Carême en Allemagne et en Autriche ; «crémation de la sorcière» ; disques enflammés que l'on lance dans les airs ; roues enflammées que l'on fait dévaler le long des pentes ; feux du premier dimanche du Carême en Suisse ; disques enflammés projetés en l'air ; rapport entre ces feux et «l'expulsion de la Mort».

Les feux de Pâques (74). - Coutume en pays catholiques d'allumer un feu nouveau consacré le samedi de Pâques ; propriétés merveilleuses assignées aux cendres du feu ; on brûle dans le feu une effigie de Judas ; feux de Pâques en Bavière et dans les Abruzzes ; eau consacrée, tout comme le feu, à Pâques, en Italie, Bohême, Allemagne ; feu nouveau, à Pâques, en Carinthie ; Thomas Kirchmeyer sur la consécration du feu et de l'eau par l'Église catholique, à Pâques ; le feu nouveau, le samedi de Pâques, à Florence ; le feu nouveau et l'exécution de Judas, le samedi de Pâques, à Mexico et dans l'Amérique du Sud ; le feu nouveau le samedi de Pâques dans l'Église du Saint-Sépulcre à Jérusalem ; le feu nouveau et l'exécution de Judas, le samedi de Pâques, en Grèce ; le feu nouveau, à la Chandeleur, en Arménie ; le feu nouveau et l'exécution de Judas à Pâques sont probablement des vestiges du paganisme ; le feu nouveau au solstice d'été, chez les Incas du Pérou ; le feu nouveau chez les Indiens du Mexique et du Nouveau-Mexique, chez les Iroquois et les Esquimaux ; le feu nouveau en Ouadai, chez les Swahilis, et en d'autres parties de l'Afrique ; feux nouveaux chez les Todas et les Nagas de l'Inde ; le feu nouveau en Chine et au Japon ; le feu nouveau dans la Grèce antique et à Rome ; le feu nouveau, la veille de la Toussaint, chez les anciens Celtes d'Irlande ; le feu nouveau au 1^{er} septembre chez les paysans russes ; le rite du feu nouveau était probablement commun à de nombreux peuples méditerranéens avant l'apparition du christianisme ; le caractère païen du feu de Pâques apparaît manifestement dans les superstitions qui y sont associées, par exemple dans la croyance que le feu fertilise les champs et protège les maisons contre l'incendie et la maladie ; les feux de Pâques dans le Munsterland, l'Oldenbourg, les montagnes du Harz, et dans l'Altmark ; feux de Pâques et holocauste de Judas ou de l'Homme de Pâques en Bavière ; feux de Pâques et « perches du tonnerre » dans le duché de Bade ; feux de Pâques en Hollande et en Suède ; «crémation de Judas» en Bohême.

Les feux de Beltane (88). - Feux de Beltane le 1^{er} mai dans les Highlands d'Ecosse ; John Ramsay d'Ochertyre, sa description des feux et des gâteaux de Beltane ; feux et gâteaux de Beltane dans le comté de Perth ; feux de Beltane pour brûler les sorcières dans le Nord-Est de l'Ecosse ; feux et gâteaux de Beltane dans les Hébrides ; au Pays de Galles ; dans l'île de Man, pour brûler les sorcières ; dans le comté de Nottingham ; en Irlande ; feux de la veille du 1^{er} mai, en Suède ; en Autriche et en Saxe, pour brûler les sorcières.

Les feux de la Saint-Jean (96). - L'époque principale des fêtes du feu en Europe est le jour ou la veille de la Saint-Jean-Baptiste ; feux de joie, torches, roues enflammées de la fête ; description de la fête de la Saint-Jean par Thomas Kirchmeyer ; les feux de la Saint-Jean en Allemagne ; roue enflammée qui dévale le long des pentes à Konz-sur-Moselle ; feux de la Saint-Jean en Bavière ; en Souabe ; dans le duché de Bade ; en Alsace, en Lorraine, dans l'Éifel, le Harz et la Thuringe ; feux de la Saint-Jean allumés par friction du bois ; qui chassent les sorcières et les démons ; feux de la Saint-Jean en Silésie, qui chassent les sorcières ; feux de la Saint-Jean en Suède ; feux de la Saint-Jean en Suisse et en

Autriche; en Bohême; en Moravie, en Silésie autrichienne et dans le district de Cracovie; chez les Slaves de Russie; en Prusse et en Lituanie, comme protection contre la sorcellerie, le tonnerre, la grêle et les épizooties; en Masurie, on allume le feu au moyen d'une roue; feux de la Saint-Jean chez les Lettons de Russie; chez les Slaves du Sud; chez les Magyars; chez les Esthoniens; chez les Finnois et les Chérémiss de Russie; en France; Bossuet sur la célébration de la Saint-Jean; feux de la Saint-Jean en Bretagne; en Normandie, la confraternité du Loup Vert à Jumièges; feux de la Saint-Jean en Picardie; dans la Beauce et le Perche; les feux comme protection contre la sorcellerie; feux de la Saint-Jean dans les Ardennes, les Vosges et le Jura; dans la Franche-Comté; dans le Berry, et d'autres parties du centre de la France; dans le Poitou; dans les départements de la Vienne et des Deux-Sèvres, ainsi que dans la Saintonge et l'Aunis; dans le Sud de la France; fête du feu et de l'eau, à la Saint-Jean, en Provence; feux de la Saint-Jean en Belgique; en Angleterre; description des feux de la Saint-Jean à Londres, par Stow; John Aubrey et les feux de la Saint-Jean; feux de la Saint-Jean en Cumberland, Northumberland et Yorkshire; dans les comtés de Hereford, Somerset, Devon et en Cornouailles; dans le Pays de Galles et dans l'île de Man; en Irlande; feux de la Saint-Jean en Ecosse; feux de la Saint-Jean et divination en Espagne et aux Açores; feux de la Saint-Jean en Corse et en Sardaigne; dans les Abruzzes; en Sicile; à Malte; en Grèce et dans les îles grecques; en Macédoine et en Albanie; dans l'Amérique du Sud; chez les mahométans du Maroc et de l'Algérie; la célébration de la Saint-Jean, en Afrique du Nord, comprend des rites de l'eau aussi bien que du feu; fêtes semblables du feu et de l'eau au Nouvel An dans l'Afrique du Nord; la répétition de la fête tient probablement au désaccord du calendrier solaire des Romains et du calendrier lunaire des Arabes; les fêtes de la mi-été, au Maroc, sont apparemment d'origine berbère.

Les feux de l'Automne (128). - Fêtes du feu en août; « feux vivants » produits par friction du bois; fête de la Nativité de la Vierge, le 8 septembre, à Capri et à Naples.

Les feux de la Toussaint (130). - Tandis que les fêtes de la Saint-Jean impliquent l'observation des solstices, les Celtes semblent avoir divisé leur année sans tenir compte de ces solstices, d'après l'époque où ils faisaient sortir et rentrer leur bétail, le 1^{er} mai et le dernier jour d'octobre (veille de la Toussaint); les deux grandes fêtes celtiques de Beltane (1^{er} mai) et de la veille de la Toussaint (31 octobre); la veille de la Toussaint semble avoir marqué le début de l'année celtique; c'était une époque de divination et une fête des morts; fées et gobelins lâchés la veille de la Toussaint; la divination en pays celtique, la veille de la Toussaint; feux de la veille de la Toussaint dans les Highlands d'Ecosse; feux de la veille de la Toussaint dans le district de Buchan, pour brûler les sorcières; processions avec torches, la veille de la Toussaint dans les Highlands de Braemar; divination pratiquée la veille de la Toussaint, en Ecosse, dans les Highlands et les Lowlands; feux de la veille de la Toussaint au Pays de Galles; présages tirés de cailloux lancés dans ces feux; divination la veille de la Toussaint au Pays de Galles; divination, la veille de la Toussaint, en Irlande; feux et divination, la veille de la Toussaint, dans l'île de Man; feux et divination, la veille de la Toussaint, dans le comté de Lancaster; bougies allumées qui tiennent les sorcières à distance; divination, la veille de la Toussaint, en Northumberland; feux de la veille de la Toussaint en France.

Les feux du solstice d'Hiver (144). - Noël, continuation d'une vieille fête païenne du soleil; la bûche de Noël, réplique des feux de joie de la mi-été; la bûche de Noël en Allemagne; en Suisse; en Belgique; en France; superstitions françaises attachées à la bûche de Noël; la bûche de Noël à Marseille et en Périgord; dans la Normandie, le Berry, la Bretagne, les Ardennes, les Vosges, la Franche-Comté; bûche de Noël et chandelles de Noël en Angleterre; bûche de Noël dans le Nord de l'Angleterre et le Yorkshire; dans le Lincolnshire, le Warwickshire, le Shropshire, le Herefordshire; au Pays de Galles; en Serbie;

chez les Serbes de Slavonie; chez les Serbes de Dalmatie, d'Herzégovine, du Monténégro; en Albanie; croyance que la bûche de Noël protège contre l'incendie et la foudre; fêtes publiques du feu au solstice d'hiver; feux de Noël à Schweina en Thuringe; feux de Noël en Normandie; feux de la Saint-Thomas dans l'île de Man; « Brûler le Clavie », le 31 décembre à Burghhead; cortèges de Noël et barils de goudron en flammes à Lerwick.

Les feux de misère (157). - Les feux de misère se font non pas à intervalles réguliers, mais aux époques de détresse et de calamité; les feux de misère au Moyen Âge et jusqu'à la fin du XVI^e siècle; le feu de misère s'allume par friction de blocs de bois; les feux de misère dans l'Allemagne centrale, en particulier dans les environs de Hildesheim; les feux de misère dans la Marche; dans le Mecklembourg; le Hanovre; les montagnes du Harz; le Brunswick; la Silésie; la Bohême; en Suisse; en Suède et Norvège; chez les peuples Slaves; en Russie et en Pologne; en Slavonie; en Serbie; en Bulgarie; en Bosnie et Herzégovine; en Angleterre; dans le comté d'York; dans le comté de Northumberland; en Ecosse; relation qu'en donne Martin dans les Highlands; feu de misère à Mull; à Caithness; relations qu'en donnent W. Grant Stewart, Alexander Carmichael; feu de misère dans le comté d'Aberdeen; dans le comté de Perth; en Irlande; l'emploi du feu de misère, vestige des temps où tous les feux s'allumaient ainsi par friction; le feu ne peut pas prendre si tout autre feu reste allumé dans le voisinage; feux de misère chez les Iroquois de l'Amérique du Nord.

Sacrifices d'animaux pour enrayer une épidémie parmi le bétail (174). - Sacrifice d'un veau qu'on brûle en Angleterre et au Pays de Galles; animaux qu'on sacrifie et qu'on brûle en Ecosse; veau brûlé afin de rompre un charme jeté sur le troupeau entier; façon dont l'animal doit être brûlé pour que le sort soit détruit; en brûlant l'animal ensorcelé on brûle la sorcière elle-même; bétail que l'on brûle en sacrifice dans l'île de Man; en brûlant l'animal envoûté vous obligez la sorcière à se montrer; sympathie magique entre la sorcière et l'animal ensorcelé; sympathie analogue entre un loup-garou et sa forme humaine, les blessures infligées à l'animal étant ressenties par l'individu, homme ou femme; les loups-garous en Europe; en Chine; chez les Toradjas du centre de Célèbes; au Soudan égyptien; l'histoire du loup-garou dans Pétrone; les sorcières, comme les loups-garous, peuvent se muer temporairement en animaux, et toute blessure infligée à l'animal ainsi transformé se manifeste sur la personne des sorcières; exemples de métamorphoses et de blessures de ce genre en Ecosse, Angleterre, Irlande, France, Allemagne; on brûle donc les animaux ensorcelés soit pour brûler la sorcière, soit pour l'obliger à se révéler; raison analogue qui fait brûler les objets ensorcelés; de même, en brûlant vive une personne dont une sorcière a revêtu l'apparence, on oblige la sorcière à se découvrir; femme brûlée vive en Irlande, à la fin du XIX^e siècle; animaux ensorcelés que l'on enterre vivants au lieu de les brûler; veaux abattus et enterrés pour protéger le reste du troupeau.

V. - INTERPRÉTATION DES FÊTES DU FEU 189

Les fêtes du feu en général (189). - Ressemblance générale des fêtes du feu entre elles; deux interprétations des fêtes, suggérées l'une par W. Mannhardt, qui les considère comme des charmes solaires, l'autre par le Dr Westermarck qui en fait des rites de purification.

Théorie solaire des fêtes du feu (191). - Théorie suivant laquelle les fêtes du feu sont des charmes destinés à produire du soleil; coïncidence de deux de ces fêtes avec les solstices; les Boschimans essayent de réchauffer Sirius, au milieu de l'hiver, en enflammant des bâtons; les roues en feu et les disques enflammés des fêtes du feu sont peut-être une imitation directe du soleil; la roue qui sert parfois à allumer le feu par friction est peut-être aussi une imitation du soleil; l'influence que les feux passent pour exercer sur le temps et la végétation résulte peut-être de l'accroissement de chaleur solaire produit par ces feux; on peut également attribuer à un accroissement de la chaleur solaire produite par les feux

l'effet fertilisant qu'ils ont sur les femmes et le bétail ; on peut expliquer l'emploi de torches enflammées, que l'on promène par la campagne lors de ces fêtes, comme un effort pour répandre la chaleur solaire.

Théorie purificatrice des fêtes du feu (196). - Théorie d'après laquelle les feux allumés lors de ces fêtes ont la valeur d'une purification, et ont pour but de détruire toutes les choses malfaisantes; l'effet purificateur ou destructeur des feux est fréquemment mentionné par ceux qui les font, et nous n'avons aucune raison de rejeter cette explication ; le grand mal contre lequel sont dirigés ces feux semble être la sorcellerie; parmi les maux auxquels les fêtes du feu passent pour apporter un remède, le principal est la maladie du bétail; or, la maladie du bétail passe fréquemment pour être le résultat de la sorcellerie ; en outre, les feux de joie passent pour détourner la grêle, le tonnerre, la foudre, et différentes maladies, toutes attribuées aux maléfices des sorcières ; les roues en feu que l'on fait dévaler le long des pentes et les disques enflammés qu'on lance dans les airs ont peut-être pour but de brûler les sorcières invisibles; selon ce point de vue, la fertilité qui suit l'emploi des feux provient indirectement de la destruction des sortilèges; dans l'ensemble la théorie purificatrice des fêtes du feu offre le plus de probabilités.

VI. - LES FÊTES DU FEU EN D'AUTRES CONTRÉES 200

La marche à travers le feu (200). - Dans l'Inde, le Holi; en Chine; au Japon; dans l'archipel Fidji; chez les Hottentots; chez les Nandis; dans le Yucatan; en Cappadoce.

Signification du passage à travers le feu (208). - Théories en présence; charmes solaires, purifications.

VII. - HOLOCAUSTES D'ÊTRES HUMAINS 211

Effigies brûlées dans les feux (211). - Les effigies brûlées ne sont pas toujours celles des sorcières ; effigies de la mort ; effigies de l'arbre fertilisateur ; effigies de divinités.

Holocaustes humains et animaux (213). - Mise à mort en Europe de personnages vivants représentant l'esprit de l'arbre ou du blé; victimes humaines réclamées par l'eau à la Saint-Jean; vertus médicinales de l'eau à la Saint-Jean dans de nombreuses parties de l'Europe; sacrifices humains chez les Celtes, chez les druides; géants d'osier à Douai, à Dunkerque, dans le Brabant et dans les Flandres; en Angleterre; animaux brûlés à la Saint-Jean à Luchon; à Paris; en Alsace; en Russie, etc. Explication des holocaustes humains et animaux.

VIII. - FLEURS MAGIQUES DE LA VEILLE DE LA SAINT-JEAN 224

La veille de la Saint-Jean, comme époque consacrée à la cueillette des plantes magiques; conditions observées, cérémonies accomplies; vertus attribuées à ces plantes dans le Tyrol; en Bohême; en Bulgarie; au Maroc; herbe de la Saint-Jean; fleurs de la Saint-Jean; armoise, orpin, verveine, camomille; baguette magique de coudrier. Plantes et fleurs de la Saint-Jean employées comme talismans contre la sorcellerie.

IX. - BALDER ET LE GUI 241

Le gui, objet de vénération superstitieuse en Europe depuis une époque très reculée; les druides et la cueillette du gui; le gui considéré comme remède dans beaucoup de maladies, en Europe, au Japon, en Sénégal; le gui comme protection contre la mort; contre l'incendie causé par la foudre; le gui comme talisman contre la sorcellerie et la magie; le gui généralement cueilli la veille de

la Saint-Jean ; explication du mythe de la mort de Balder ; emploi de bois de chêne dans les cérémonies du feu; le mythe de Balder considéré comme lien entre la coutume de cueillir le gui et la coutume d'allumer des feux de joie; Balder, personnification d'un chêne porteur de gui.

X. - L'ÂME EXTÉRIEURE DANS LES CONTES POPULAIRES 250

Croyance du sauvage en une âme matérielle qui représente la vie; l'âme peut être enlevée du corps et déposée en lieu sûr, dans un but de sécurité; fréquents exemples de cette notion primitive de l'âme extérieure dans les contes populaires chez les peuples aryens; chez les Hindous; au Siam; dans la Grèce ancienne et moderne; dans l'Italie ancienne; chez les peuples slaves; en Bohême; en Serbie; en Lituanie; chez les peuples de race teutonique; chez les Danois; en Islande; dans les pays de race celtique; en Ecosse. La notion d'âme extérieure dans les contes des peuples qui ne sont pas de race aryenne; en Egypte; dans le Pays basque; en Laponie; chez les Samoyèdes; chez les Tartares; chez les Mongols; chez les Chinois; en Assam; chez les Malais; au Nigeria; chez les Indiens de l'Amérique du Nord.

XI. - L'ÂME EXTÉRIEURE DANS LES COUTUMES POPULAIRES 284

L'âme extérieure dans les objets inanimés (284). - L'âme est déposée dans un objet inanimé placé dans un endroit sûr; un couperet; une noix de coco; une pierre; la chevelure; les cheveux, siège de l'âme ou de la force et du pouvoir magique.

L'âme extérieure dans les plantes (288). - Coutume de lier la vie d'une personne à la vie d'une plante; arbre planté à la naissance d'un enfant; arbre fendu, à travers lequel on fait passer un enfant pour le protéger de la hernie; anneau formé par une branche, à travers lequel on fait passer un malade; rôle joué par des dalles trouées, ou par un trou creusé dans la terre ; origine possible de l'ancienne coutume italienne de faire passer les vainqueurs sous un arc de triomphe.

L'âme extérieure dans les animaux (307). - L'âme est déposée dans un animal : chat; lièvre; serpent; faucon; éléphant; poisson, etc.; la vie de l'homme est intimement liée à celle de l'animal.

Hypothèse interprétative du totémisme (319). - Totem à sexe ; totem de clan ; respect dû par les membres d'un clan à l'animal ou à la plante totem du clan.

Le rituel de la mort et de la résurrection (322). - Le totémisme est intimement lié aux rites religieux; simulacre de la mort et de la résurrection dans les rites d'initiation; cérémonie et drame de la résurrection dans la Nouvelle-Galles du Sud; aux îles Fidji; dans l'ouest de Céram, dans le Bas-Congo, etc.

XII. – LE RAMEAU D'OR 351

Caractère mystique du gui qui ne pousse pas sur le sol; analogie avec le « sorbier volant » au Jutland, en Suède; le gui, emblème des Hays dans le comté de Perth; le gui était le Rameau d'Or de Virgile; dans le bosquet d'Aricie, le Roi du Bois personnifiait l'esprit du chêne; le gui, comme la graine de fougère, permet de découvrir des trésors cachés; le feu du soleil considéré comme une émanation du gui; Enée descend aux Enfers, éclairé par le Rameau d'Or; Virbius, premier Roi du Bois, représentait, comme Balder, l'esprit du chêne; vénération générale pour le chêne associé au dieu du tonnerre et du ciel ; analogie de Balder et du prêtre de Diane.

XIII. - ADIEU À NÉMI	364
APPENDICES	369
Pierre de Serpents (369); Transformation des sorcières en chats (369); Balders africains (370); Le gui et le Rameau d'Or (372).	
NOTES	377
BIBLIOGRAPHIE	499
INDEX	615